

Le Maroc Amazigh : Un Héritage Ancien Toujours Vivant

Les Amazighs, un peuple enraciné dans l'histoire

Depuis la nuit des temps, les Amazighs ont habité le Maroc, bâtissant une civilisation riche et complexe. Pourtant, leur culture a traversé les siècles sous la menace de l'arabisation, de la colonisation et de la marginalisation. Aujourd'hui, les traditions amazighes, de leur mythologie à leurs fêtes ancestrales, résistent et s'imposent comme un patrimoine inestimable. Plongée dans un héritage fascinant qui défie le temps.

Une histoire de gloire, d'oppression et de reconnaissance

Présents depuis la préhistoire au Maghreb, les Amazighs forment la civilisation originelle du Maroc. Après des siècles d'oppression, du XII^e siècle av. J.-C. jusqu'aux années 1990, leur culture a été fortement menacée.

Le terme "Berbère", choisi par les Romains, vient de "barbare", tandis que "Amazigh" signifie "Homme Libre". Cependant, à travers l'histoire, ce peuple a souvent été victime d'assujettissement, altérant ainsi la perception de son nom et de son identité.

L'arabisation du Maghreb a eu un impact majeur sur la culture amazighe. L'arabe est devenu la langue dominante dans les institutions scolaires, administratives et religieuses, conduisant à une érosion progressive des langues autochtones. Par ailleurs, les colonisations espagnole et française ont exacerbé cette marginalisation en divisant les populations arabes et amazighes.

Aux origines du monde : les croyances ancestrales des Amazighs

La culture amazighe est l'une des plus anciennes et complètes au monde. Avant l'apparition des grandes civilisations méditerranéennes, les Amazighs avaient déjà développé des croyances profondes.

Ils vénéraient les éléments naturels en les associant à des divinités : **Anzar**, dieu de la pluie, ou encore **Tanit**, déesse de la fertilité et représentation de la Lune. Les Amazighs croyaient également aux esprits et à l'influence des ancêtres sur la vie des vivants. Ces derniers étaient honorés par des rituels pour assurer la protection et la prospérité de la communauté.

Yennayer : une célébration du temps et des racines amazighes

Yennayer, le Nouvel An amazigh, est un événement majeur de cette culture. "Yenn" signifie "un" et "ayer" signifie "année", sa traduction littérale étant donc "le premier jour de l'année".

Cette célébration marque la fin des récoltes de céréales et est l'occasion de rendre hommage aux divinités pour demander prospérité. La gastronomie occupe une place centrale, avec notamment le couscous, les dattes et les graines de sésame, symboles d'abondance.

Fête communautaire par excellence, Yennayer est accompagné de danses, de chants traditionnels et du port d'habits colorés.

Le henné et les tatouages amazighs : entre beauté, rituel et protection

Le henné, appelé **Takhnent**, joue un rôle spirituel et est associé à divers moments de la vie :

- **Mariage** : la mariée arbore des motifs symboliques favorisant la fécondité, la protection et l'harmonie conjugale.
- **Naissance** : appliqué sur le nouveau-né pour le bénir et l'éloigner du mauvais œil.
- **Fêtes traditionnelles** : Yennayer ou l'Aïd, pour symboliser la joie et la prospérité.
- **Protection spirituelle** : certains motifs conjurent le mauvais sort.

Le henné accompagne ainsi les individus tout au long de leur existence. Quant aux **tatouages amazighs**, ils permettent d'affirmer l'identité tribale. Chaque symbole a une signification sacrée et est souvent inspiré de la nature, au centre de la civilisation amazighe.

Une société égalitaire où la femme joue un rôle central

Dans la société amazighe, les femmes ont toujours eu une place essentielle. Elles participent activement à la vie économique en travaillant dans l'agriculture, l'élevage et l'artisanat, notamment dans le tissage de tapis.

Elles sont également les gardiennes de la transmission culturelle : la langue, les légendes et les mythes amazighs se transmettent de mère en fille. Certaines d'entre elles ont été chamanes ou guérisseuses, utilisant les plantes et les incantations pour soigner les maux de leurs patients.

Un héritage en quête de reconnaissance

La culture amazighe, bien que marquée par des siècles de lutte et de marginalisation, reste un pilier de l'identité marocaine. Entre résistance et adaptation, ses traditions continuent d'être transmises et célébrées, témoignant d'une richesse culturelle inestimable.

Aujourd'hui, la reconnaissance de la langue amazighe comme langue officielle au Maroc et l'intérêt croissant pour les traditions autochtones marquent une étape importante. Mais la question demeure : cette culture retrouvera-t-elle pleinement sa place dans le Maroc moderne ?

Ines Nogueron